

CPF : les 3 formations qui ont la cote

Quentin Velluet | 20 janvier 2016



Le compte personnel de formation (CPF) remplace le droit individuel à la formation (DIF) depuis le 1er janvier 2015. Des milliers de formations sont disponibles sur la plateforme moncompteformation.gouv.fr, mais certaines ont plus de succès que d'autres.

Alors qu'il prévoit de former 500 000 chercheurs d'emploi pour inverser la courbe du chômage avant la fin de son mandat, François Hollande peut d'ores et déjà se réjouir du succès du compte personnel de formation (CPF). Si les débuts ont été difficiles, en décembre 2015 **plus de 62 000 dossiers ont été validés**, selon les chiffres mensuels du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation. Au total, près de 2,5 millions de comptes ont été ouverts depuis la mise en place du CPF au 1er janvier de l'année dernière. L'offre de formations s'est également étoffée au fil du temps. **Fin 2015, 40 200 formations étaient éligibles**, de quoi se perdre dans un océan de qualifications et certifications. Ces trois derniers mois, des formations sortent du lot, l'occasion pour Keljob d'en détailler leur nature et leurs objectifs.

1 L'anglais "fluently"

« Pas une semaine ne se passe sans qu'une personne ne nous dise que l'anglais est une compétence nécessaire dans le poste qu'il convoite », affirme Olivier Haquet, fondateur d'Adomlingua une société de formation linguistique. Rien d'étonnant que parmi les formations stars, les tests d'anglais TOEIC ou BULATS, caracolent en tête des choix Français. Lorsqu'en février 2015, les formations en langues ont été éligibles au CFP, cela a créé un réel appel d'air et les demandes de CPF ont explosées : « L'offre correspondait enfin aux attentes des salariés », confie le formateur.

Le TOEIC ou le BULATS sont aussi très demandés par les chercheurs d'emploi. Selon les chiffres du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation, sur les 101 738 projets validés au cours des mois d'octobre et novembre 2015, **les trois quarts leur étaient destinés**. « Pôle emploi a pour tradition de largement favoriser les formations certifiantes en anglais et notamment le TOEIC », explique Olivier Haquet. De manière générale, s'il existe autant de formations destinées aux salariés qu'aux chercheurs d'emploi, ces derniers sont les principaux bénéficiaires du CPF.

Au programme pour le TOEIC, deux heures et demie de tests de compréhension et d'expression écrite et orale, le tout en présentiel et à travers des exercices de questions/réponses ou des de textes à trous.

Le BULATS, quant à lui, propose également de confirmer le niveau de français, d'anglais, d'allemand ou d'espagnol des candidats, le tout « contextualisé avec le monde du travail », indique son site officiel. Les épreuves s'effectuent depuis n'importe quel ordinateur et fonctionnent de manière autonome.

2 Un coach pour réussir sa VAE

Mise en place en 2002, la validation des acquis d'expérience (VAE) est destinée aux salariés ou non-salariés, chercheurs d'emploi indemnisés ou non, et aux personnes ayant exercées une activité sociale ou bénévole d'au moins 3 ans et qui veulent **attester de leurs compétences professionnelles en obtenant une certification**. Le processus n'étant pas de tout repos et durant en moyenne 9 à 12 mois, le candidat peut avoir recours à un accompagnateur VAE, chargé d'apporter une aide méthodologique pour rédiger le dossier. Aide d'autant plus précieuse, lorsqu'un salarié s'engage dans une VAE en parallèle à son activité.

Pour toutes ces raisons, l'accompagnement VAE, bien que facultatif, fait partie des choix principaux des inscrits au CPF selon le ministère du Travail. D'après les chiffres publiés par la Dares, plus de 62 000 personnes ont demandé une VAE en 2013, en majorité des salariés. Mais seulement 27 464 ont finalement été diplômés par les ministères validateurs cette année-là.

3 Attester ses compétences informatiques

Initiée dans l'Hexagone en 1996, le Passeport de Compétences Informatique Européen (PCIE) est le standard mondial de la validation des compétences de base en informatique. Ouvert aux étudiants, salariés ou chercheurs d'emploi, il comporte plusieurs niveaux de certifications et se compose de sept modules au choix recouvrant la plupart des outils bureautiques, comme le traitement de texte ou la gestion de base de données. La Fondation ECDL, qui gère la certification au niveau national, dispose de 500 centres répartis sur tout le territoire.

Une étude de l'OCDE, menée en 2012 auprès de 166 000 citoyens de 22 pays membres, a montré que la maîtrise des technologies de l'information et de la communication **augmentait à la fois les chances d'accès à l'emploi et les salaires**. Selon l'enquête, les Français ne sont pas bons élèves sur cette question : 21,6 % d'entre eux ont du mal à résoudre des problèmes en récoltant de l'information à partir d'un ordinateur ou de réseaux informatiques. Un chiffre bien plus important que les 15,5 % de moyenne de l'OCDE. Logiques donc, que le PCIE fasse partie des formations certifiantes les plus demandées dans le cadre du CPF.